

NOUVELLES QUESTIONS FÉMINISTES VOL. 14, N° 1

1993

Vol. 14, N° 1

	Introduction	1
<i>Sonia Kruks</i>	Gender and Subjectivity : Simone de Beauvoir and Contemporary Feminism	3
<i>Judith Ezekiel</i>	Nonsexist English : a Primer for the French ...	29
Feminist Europe <i>Willemien Visser</i>	Rapes against Women in "ex"-Yugoslavia	43
Movements <i>Naoual el Saadawi</i>	An interview with Christiane Passevant	77

PRESENTATION

Ce premier numéro de l'année 93 n'est pas thématique. Il est consacré à une actualité récente et douloureuse: le viol des femmes dans l' "ex"-Yougoslavie, ainsi qu' à une actualité de plus longue mémoire et également difficile: la répression du féminisme en Egypte. Avec l' article de Willemien Visser et l'entretien entre Naoual el Saadaoui et Christiane Passevant et Andrée Michel, il s'agit essentiellement de faits. Mais on sait que le langage qui rapporte les faits n'est jamais neutre; c'est pourquoi la réflexion de Judith Ezekiel sur le langage n'est pas étrangère à tout ce qui précède, d'autant plus qu'il s'agit d'une réflexion sur les usages sexistes du langage (et les moyens pour y remédier). Quant à l'actualité dans l'ordre de l'interprétation philosophique, elle se laisse revêtir, depuis plus d'une décennie, du vocable ambigu de "postmodernisme": que faut-il en "garder"? que faut-il en "jeter"? Telle est la question à laquelle répond Sonia Kruks qui reconsidère ici l'oeuvre de Simone de Beauvoir à la lumière de critiques récentes.

La mise au point détaillée et circonstanciée de W. Visser sur la question des viols des femmes dans l' "ex"-Yougoslavie est effectuée à partir de documents nombreux et divers, officiels (rapports gouvernementaux, rapports d'organismes internationaux), et non-officiels (rapports de groupes féministes), articles de la presse à grand tirage et analyses de la presse féministe et lesbienne. Elle met en relief le rôle de *toutes* les forces armées locales (y compris celles des Nations Unies) dans la prostitution, et le caractère systématique et organisé des viols impliquant *toutes* les parties en présence. Elle souligne l'absence d'initiatives prises par les autorités militaires ou politiques pour que cessent les viols; les variations et les difficultés dans les estimations chiffrées. Elle met en évidence également le peu de chance qu'a la création d'un tribunal pénal international sous l'égide du Conseil de sécurité de l'ONU d'atteindre véritablement les criminels de guerre en raison même d'intérêts politiques et diplomatiques. W. Visser fait état de la demande de groupes féministes pour que le viol soit reconnu non seulement comme crime de guerre mais comme crime contre l'humanité. Elle mentionne les initiatives du "Collectif féministe de solidarité aux femmes de l' "ex"-Yougoslavie" mis en place à la Maison des femmes, la manifestation de la Journée internationale des femmes 1993. Les analyses de la presse féministe (*les Cahiers du féminisme*) insistent sur le travail accompli par les organisations non gouvernementales pour éviter la manipulation des femmes violées dans des

buts politiques (propagande nationaliste). Les analyses lesbiennes (*Lesbia*) établissent un lien entre les viols commis en temps de guerre et ceux commis en temps de paix.

L'entretien de Christiane Passevart avec Naoual el Saadaoui, présidente de l'Association de solidarité des femmes arabes (AWSA) retrace les étapes de la lutte d'une féministe et d'une pacifiste contre le fondamentalisme musulman en Egypte, qui apparaît comme un système d'asservissement des populations, en particulier féminines. Naoual el Saadaoui évoque les difficultés de l'AWSA (fondée en 1982), interdite en Egypte en 1991, à la suite de ses prises de position contre la guerre du Golfe. Elle expose les luttes en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, contre l'excision, contre un code de la famille rétrograde. Selon Naoual el Saadaoui, le fondamentalisme, qu'il soit chrétien, juif, musulman ou hindou, est un phénomène mondial, destiné sans doute à "renflouer" l'image d'un capitalisme en échec, destiné surtout à favoriser le *statu quo*: "pour que les pauvres restent pauvres et les femmes à leur place"...

L'article de Judith Ezekiel est publié tel quel dans sa langue d'origine, pour la bonne raison que c'est d'expressions de la langue anglaise qu'il est question, et nous sommes en quelque sorte invitées à rechercher nous-mêmes les transpositions en français. L'élimination des expressions sexistes a pris suffisamment d'importance dans le monde anglophone pour que toute personne écrivant et parlant l'anglais doive en tenir compte. L'intention de l'article n'est pas de fustiger le sexisme linguistique mais de montrer 1° qu'aux USA tout au moins une grande partie du monde universitaire et éditorial s'y oppose, et 2° de donner des exemples pratique émanant de guides et de manuels. Le dilemme du "masculin générique", l'ambiguïté de l'usage de termes neutres, l'assignation de constructions grammaticales passives aux femmes, ainsi que les désignations qui les font disparaître derrière un homme, sont passés au crible.

L'ambivalence de la pensée postmoderne est bien cernée dans l'article de Sonia Kruks. Elle distingue nettement entre certaines *déclarations* excessives concernant le postmodernisme—comme quoi la pensée postmoderne se distinguerait radicalement de celle des Lumières, comme quoi les concepts féministes du moi, du savoir, de la vérité, seraient postmodernes—et les *méthodes* d'analyse postmodernes, arguments contre l'essentialisme et le naturalisme. Sonia Kruks montre combien Simone de Beauvoir reste proche de nos préoccupations théoriques actuelles, notamment avec sa conception du sujet "en situation".

Françoise Armengaud

Sonia Kruks

Genre et subjectivité : Simone de Beauvoir et le féminisme contemporaine

Résumé

Sonia Kruks : "Genre et subjectivité : Simone de Beauvoir et le féminisme contemporain"

Cet article soutient que l'oeuvre de Simone de Beauvoir est, philosophiquement, beaucoup plus indépendante de la pensée de Sartre qu'on ne l'admet généralement. Partant de là, l'auteure montre que Simone de Beauvoir demeure une ressource importante du féminisme contemporain : elle nous offre une conception de la subjectivité en tant que "genrée" et en situation qui évite beaucoup des problèmes soulevés par les conceptions essentialistes aussi bien que postmodernes du moi féminin.

Abstract

Sonia Kruks : "Gender and Subjectivity : Simone de Beauvoir and Contemporary Feminism"

This paper argues that Beauvoir's work is far more philosophically independent of Sartre's thought than is generally recognized. Elaborating on this claim, it then goes on to argue that Beauvoir still remains a valuable resource for contemporary feminism : she offers us an account of subjectivity as gendered and as in situation that avoids many of the problems presented by either biologically essentialist or postmodern accounts of the female self.

Au cours de la dernière décennie, le débat théorique chez les féministes nord-américaines a été fortement influencé par le postmodernisme. Certaines sont même allées jusqu'à affirmer que la théorie féministe est intrinsèquement postmoderne, que son projet même est une mise en question des "mythes des Lumières", tels que l'existence d'un moi, ou d'un sujet, immuable, et la possibilité d'atteindre la vérité objective sur le monde par la voie de la raison. On a soutenu que la théorie féministe, parce qu'elle déconstruit ce qui paraît "naturel" dans notre société, qu'elle met l'accent sur la "différence", qu'elle bouleverse la stabilité des normes phallogocentriques de la pensée occidentale, "se situe nettement sur le terrain de la philosophie postmoderne". Et que "les concepts féministes du moi, du savoir et de la vérité sont trop contraires à ceux des Lumières pour pouvoir entrer dans leurs catégories".¹